

Ajab Tera Qanuna Dekha

Chanté par Viju Kulkarni

Refrain :

Ô Seigneur, je l'ai observé :

Que tes lois sont mystérieuses !

Que tes méthodes sont étonnantes !

Partout où j'ai engagé mon cœur,

chez tous ceux à qui j'ai donné mon amour,

chaque fois je t'ai trouvé là.

Verset 1 :

Ce n'est pas dans un temple qu'on te découvre.

Ce n'est pas dans une mosquée qu'on te croise.

Car, ô Seigneur,

tu ne seras découvert que dans le cœur d'un vrai chercheur sincère,

dans un cœur qui bat d'une aspiration ardente.

Verset 2 :

Et une fois que ce cœur s'abandonne à toi,

se rendant à toi complètement,

tu montres toute la splendeur de ton amour.

Verset 3 :

Ô Seigneur, celui qui est devenu l'*aashiq*,

l'amoureux de ta Nature pure

est modelé à ton image.

Il baigne,

il est complètement trempé

dans la couleur dont tu l'as teint.

Verset 4 :

Ceux dont le cœur a gardé
Ne serait-ce qu'une trace d'individualité
perdent leur chemin.

Seuls ceux qui abandonnent
leur ego et leur sentiment de séparation
te rencontreront
et deviendront tiens.

Verset 5 :

Ceux qui ont foi en toi, Ô Seigneur,
reçoivent et chérissent ton darshan,
tels un mendiant tenant dans le creux de ses mains
une perle sans pareille et sans prix.

Traduction de Eesha Sardesai



Présentation par Eesha Sardesai

Au fil des siècles, en Inde, les grands poètes ont exprimé leur amour de Dieu sous la forme du *qavvali*. Les *qavvalis* sont des chants dévotionnels qui ont leur origine dans la tradition soufie. Ils sont chantés en hindi, en urdu, en arabe, en pendjabi, en farsi, ou dans un mélange de ces langues, et ils sont, sans aucun doute, une des expressions d'amour les plus captivantes et les plus enivrantes qui aient jamais existé.

Un *qavvali* est à la fois poignant et joyeux. Il y a beaucoup de tendresse dans les notes, un désir très plaintif qui fait vibrer votre corde sensible.

En même temps, la musique communique un sentiment d'espace, de liberté, de déploiement infini. Dans un *qavvali*, il y a un abandon total.

Les assemblées dans lesquelles on joue traditionnellement des *qavvalis* sont appelées *mehfil-e-sama*. *Mehfil* signifie « assemblée » et *sama* désigne la pratique soufie de se réunir spécialement pour chanter de la musique ou des chants religieux.

J'ai entendu ceux qui ont participé à ces concerts de *qavvalis* dire qu'il n'y a rien de vraiment équivalent. Quand la voix du chanteur tournoie dans l'atmosphère, quand vous sentez les battements de tambour se synchroniser avec les battements de votre cœur, l'énergie d'amour, de dévotion, se répand concrètement dans la pièce. Souvent, des gens dansent. L'expérience de Dieu est immédiate et palpable.

Gurumayi adore chanter et écouter des *qavvalis*, car ils communiquent un amour profond, profond, vraiment *profond* pour Dieu, pour le Bien-aimé. Ce *qavvali*, *Ajab Tera Qanun Dekha*, a été choisi par Gurumayi dans sa bibliothèque musicale.

Nous ne connaissons pas le nom de l'auteur de ce *qavvali*. Pourtant dans les paroles qu'il nous a livrées, dans le chant qu'il a écrit il y a si longtemps, nous sentons vraiment un lien avec lui, et nous pouvons partager son amour pour Dieu.

Comme ce *qavvali* est magnifique dans sa langue d'origine, qui est un mélange de hindi et d'urdu, Gurumayi a pensé que tout le monde aimerait l'entendre chanté. À la demande de Gurumayi, une des permanentes de la SYDA Foundation, Viju Kulkarni (ou « Viju tai » comme on l'appelle) a composé pour ce *qavvali* une nouvelle mélodie dans le *raga Patdeep*.

Gurumayi a demandé à Viju tai ce qui lui avait fait choisir le *raga Patdeep* pour cette composition. Viju tai a répondu que, quand elle avait reçu la demande, elle avait fermé les yeux et prié le *qavvali* de lui dire dans quel *raga* il souhaitait être chanté.

Puis Viju tai s'est mise à chanter, à chanter, et à *chanter* encore. En chantant, elle a découvert de quel *raga* il s'agissait : *Patdeep*. C'est un *raga* qui évoque l'amour et l'aspiration profonde, l'aspiration qui naît de la séparation d'avec le Bien-aimé et du souhait ardent de combler cette séparation. Viju tai a dit que c'était un *raga* qu'elle aimait depuis sa plus tendre enfance ; elle a de bons souvenirs d'avoir écouté avec enthousiasme des chants dans ce *raga*.

« La mélodie unique de ce *raga* m'est très chère, dit Viju tai. Il captive mon cœur. Il me rend heureuse chaque fois que je l'écoute ou le chante. »

